

## **Marty, Anne (2017). *La littérature haïtienne dans la modernité*. Paris : Éditions Kathala, 273 pp.**

Fabiana Fianco

(Università Ca' Foscari Venezia, Italia)

Digne du plus grand intérêt, *La littérature haïtienne dans la modernité* est une contribution concise et essentielle à la mise en valeur d'une riche production haïtienne moderne. La particularité de l'ouvrage tient au parcours singulier de son auteur : professeure pendant plus de trente ans dans l'Éducation nationale, critique littéraire, chercheuse universitaire et femme très active dans les milieux associatifs d'Haïti, Anne Marty est aujourd'hui parmi les spécialistes les plus compétentes de littérature francophone. Son œuvre est présentée comme le résultat de plus de quarante années d'études et de recherches en littérature haïtienne, qui sont d'ailleurs témoignées par deux autres textes signés par l'auteure.<sup>1</sup> Son dernier ouvrage s'inscrit harmonieusement dans le sillage de ces publications et se distingue notamment pour sa potentialité pédagogique et didactique. Marty propose des articles parus entre 2000 et 2013 dans des revues comme *Pour Haïti*, *Il Tolomeo*, *Interculturel Francophonies*, *Notre Librairie* et le magazine *Amina*. Il s'agit là d'une sélection de textes dont certains ont été écrits en vue d'une conférence, alors que d'autres ont été publiés avant toute prise de parole publique.

Dans la préface à l'œuvre, Yves Chemla nous prévient quant à la nature générique du livre : loin d'être une collection d'essais, il est un « projet assumé et qui fait sens progressivement » (6). Sa dynamique repose en effet sur trois axes thématiques – littérature haïtienne, expression féminine et réception étrangère – qui régissent les trois parties qui le constituent : « Particularités de la littérature haïtienne d'expression française » ; « Quelques spécificités de l'écriture féminine » ; « Œuvres et auteurs bien reçus par les éditeurs étrangers ». Dans la première partie, Marty s'interroge sur les spécificités propres à la littérature haïtienne et sur les relations tissées au cours des siècles avec la littérature française. Si aujourd'hui il est indéniable que la littérature haïtienne est la plus féconde des Caraïbes avec tout ce qui la caractérise, il est aussi vrai que c'est

<sup>1</sup> Marty, Anne (1995). *Le personnage féminin dans les romans haïtiens et québécois de 1938 à 1980*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion ; Marty, Anne (2000). *Haïti en littérature*. Paris : Éditions Maisonneuve et Larose ; La Flèche du Temps.

par l'éloignement progressif des modèles provenant de la Métropole que cette unicité a pu voir le jour. Bien que le sujet puisse paraître épuisé à la lumière de nombreuses études qui l'ont précédemment abordé, Marty décortique ce rapport sous un angle assez spécifique qui rend compte de la recherche problématique d'une langue d'expression littéraire chez les auteurs haïtiens. Elle s'interroge ainsi sur la nature du français écrit tel qu'imposé en Haïti depuis les débuts de la colonisation, pour ensuite se pencher sur les conflits esthétiques et linguistiques qui ont amené les écrivains à se partager entre fidèles imitateurs d'un côté et audacieux novateurs de l'autre. En parcourant les moments clés de l'évolution du système éducatif haïtien, l'auteure se focalise sur les potentialités littéraires offertes par la dichotomie linguistique français/créole, qui amène au surgissement de phénomènes de créolisation, d'intertextualité et de trans-textualité analysés par des références directes aux textes de la tradition.

Aussi, la langue de l'écrivain haïtien est considérée dans un contexte mondial où il est de plus en plus difficile de définir la provenance d'un auteur par les seuls traits linguistiques. De cette manière, la prise en compte de la question linguistique n'empêche pas un élargissement de la thématique et devient l'occasion pour décrire les particularités culturelles de l'écriture haïtienne. En passant des thématiques proprement haïtiennes finalisées à l'émancipation du modèle étranger aux valeurs populaires inscrites en littérature, Marty en profite aussi pour parler du délicat processus de métissage linguistique qui a déclenché les premiers grands débats sur la langue littéraire de l'île caribéenne. Pour le lecteur moins avisé c'est donc l'occasion pour parcourir les œuvres majeures du répertoire haïtien et pour découvrir les innovations linguistiques qui les ont rendues telles, comme l'écriture en créole ; la graduelle naturalisation du français ; l'insertion dans les textes de traductions en créole ou la persistance d'un français très classique et travaillé.

Après ce survol général sur les particularismes littéraires haïtiens, la deuxième partie du livre a le mérite de focaliser l'attention sur un type d'écriture que Léon-François Hoffmann affirmait ne pas avoir fait l'objet d'une étude distincte il y a une trentaine d'années (1982, 127). C'est l'écriture féminine que Anne Marty étudie et approfondit depuis ses premières publications et qu'elle a magistralement analysée en perspective comparative dans sa thèse de doctorat soutenue en 1995. En lui reconnaissant la juste place à côté de la production masculine, elle parcourt l'émergence des premières voix féminines et en suit l'évolution dans plusieurs genres littéraires. L'intérêt porte notamment sur l'être-femme littéraire et sur la volonté des écrivaines de se démarquer d'une narration masculine qui a longtemps perpétué des faux stéréotypes. L'ordre établi est contesté de différentes manières et Marty nous fait part de cet esprit de révolte en se focalisant sur les personnages féminins qui luttent contre l'exclusion et qui connaissent la rivalité mère/fille. Parmi plus d'une trentaine d'auteures

citées – à commencer par Ida Faubert et Virginie Sampeur jusqu’à Jacqueline Scott-Lemoine – c’est à Yanick Lahens qu’est reconnue une place privilégiée. En s’appuyant sur le roman *La Couleur de l’aube* et sur le recueil de nouvelles *La petite corruption*, Marty aborde la représentation du sexe et du corps féminin, un thème très récurrent chez les romancières de la modernité. La mémoire de la violence corporelle est également prise en compte comme spécifique d’une écriture féminine où le moi-narrateur fait face au pire avec une lucidité et une sincérité audacieuses. L’attention pour Lahens n’empêche pourtant pas la prise en compte des manifestations du corps chez d’autres romancières dont l’écriture est façonnée par la danse, la maternité, le sexe, la couleur de peau et le « moi » psychologique du « je » littéraire (101). En clôture, une partie importante est consacrée à la poésie féminine haïtienne, une production d’habitude étouffée par celle masculine mais qu’à partir des années ’60 voit la poésie devenir de plus en plus mixte. Par les textes de la poétesse haïtienne Michaëlle Lafontant, Marty nous introduit à la poésie à cheval entre XXe et XXIe siècle, tandis qu’avec Pascale Blanchard-Glass, Jacqueline Scott-Lemoine et Maggy De Coster elle donne la parole aux femmes de l’exil.

La troisième et dernière partie de l’ouvrage n’en est pas moins intéressante. Le lecteur est invité à connaître les auteurs qui ont marqué et qui marquent encore aujourd’hui la littérature haïtienne moderne. Et cela de manière très originale, c’est-à-dire à travers l’œil de la réception de la critique littéraire. Marty publie dans cette section toute une série de comptes rendus d’auteurs en ordre alphabétique. Cette partie a une utilité extrême si on la considère comme la possibilité d’obtenir un panoramique global de la littérature haïtienne d’une grande partie du XXe siècle. Néanmoins, une petite faiblesse est à reconnaître : la minorité d’écrivains femmes (Marie Vieux-Chauvet et Yanick Lahens) contre treize écrivains hommes. Serait-ce dire que l’écriture féminine n’est pas bien reçue à l’étranger ?

Dans l’ensemble, *La littérature haïtienne dans la modernité* a tous les atouts pour devenir une excellente introduction à la littérature haïtienne. L’ouvrage donne la possibilité de parcourir les événements clé de l’histoire coloniale et postcoloniale haïtienne à travers les textes littéraires, en offrant aux lecteurs moins équipés les instruments nécessaires pour la contextualisation des propos avancés. À l’enseigne de la diffusion d’un savoir parfois difficile à repérer dans une seule publication, le livre d’Anne Marty interroge la modernité haïtienne dans sa variété et sa multiplicité, sans pourtant oublier le rapport indissoluble que celle-ci entretient avec les commencements de cette même littérature. Aussi, par le traitement de sujets qui ont d’habitude peu de place dans les anthologies francophones et par un regard inclusif, cet ouvrage s’avère un point de départ à valoriser pour saisir les enjeux essentiels au cœur du contemporain.

## Bibliographie

- Hoffmann, Léon-François (1982). *Le roman haïtien : idéologie et structure*. Sherbrooke : Les Éditions Naaman.
- Marty, Anne (1995). *Le personnage féminin dans les romans haïtiens et québécois (1938-1980)* [thèse de doctorat]. Lille : Presses Universitaires du Septentrion.
- Marty, Anne (2000). *Haïti en littérature*. Paris : Éditions Maisonneuve et Larose ; La Flèche du Temps.